



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EVR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

cendres par une suite de la guerre civile qui s'étoit allumée en France, ce saint évêque donna des marques éclatantes de sa charité. Il pourvut à la subsistance des pauvres, trouva les moyens de procurer des ressources aux habitans de la ville, & s'opposa à l'établissement d'une taxe, à laquelle le comte Gaison vouloit assujettir le peuple. En 566, Euphrone assembla dans sa ville épiscopale un concile qui est appelé le second de Tours, & dans lequel on fit vingt-sept canons de discipline. Ce prélat jouit de la plus haute considération auprès des rois Clotaire I & Charibert. On rapporte qu'étant en route pour aller à la cour du dernier, il revint sur ses pas, en disant que son voyage seroit inutile, parce que le roi étoit mort : ce qui se trouva vrai. Il fut également estimé de Sigebert, roi d'Austrasie. Ce fut lui que ce prince choisit pour faire la translation de la vraie Croix dans le monastere de Ste. Radegonde à Poitiers. Ce saint évêque mourut le 4 août 573, & eut pour successeur S. Grégoire, son parent, qui est regardé comme le pere de l'histoire de France. — Il ne faut pas le confondre avec S. EUPHRONE, évêque d'Autun, qui eut beaucoup de part à la lettre adressée à Thalasse d'Angers, contenant divers réglemens sur les fêtes & le Service Divin, sur les ecclésiastiques bigames, &c., & soucrivit au concile qui fut assemblé à Arles, en 475, à l'occasion du prêtre Lucide. On ignore en quelle année il mourut. On fait seulement qu'une

fainteté éminente, une prudence consommée & un savoir profond le firent généralement respecter.

EUPOLIS, poète comique de l'ancienne comédie, étoit d'Athenes, & florissoit vers l'an 440 avant J. C. Il monta sur le théâtre dès l'âge de 17 ans, & fut couronné plusieurs fois. On dit qu'Alcibiade le fit mourir pour avoir fait des vers contre lui : d'autres prétendent qu'il périt dans un naufrage. Il nous reste de lui un ouvrage intitulé *Sententiæ*, imprimé à Bâle, en 1560, in-8°.

EVRARD, *Everhardus*, célèbre hermite du pays de Treves, passa sa jeunesse à garder les troupeaux, & sanctifia cette paisible & innocente occupation par la priere & les vertus chrétiennes. Il se retira ensuite dans la solitude d'une montagne voisine, pour ne plus songer qu'à Dieu. Sa cellule est devenue l'origine d'une grande abbaye de chanoines réguliers de S. Augustin, fameuse par le concours des pèlerins qui viennent y invoquer la Sainte Vierge. « Le bon Everhardus, dit un voyageur, paroitra sans doute n'avoir pas été bien philosophe. Cependant l'image de la Vierge qu'il a placée en ce lieu, entretient la piété & le précieux sentiment de la Religion parmi des hommes assemblés là où il n'y avoit que des haies & des bruyeres. Il en a résulté un monastere qui fait du bien à tous les environs, qui nourrit & loge les voyageurs ; où des hommes ayant des mœurs, de la probité, de la

» bienfaisance, chantent avec
 » édification les louanges de
 » l'Éternel. Tous les écrits
 » des philosophes n'ont pas
 » encore produit tant de bien.
 » Il s'en faut de beaucoup ».
 C'est près de cette abbaye,
 nommée *Everhardus-Claus* ou
Cellule d'Evrard, que les Fran-
 çois furent défaits par Mr. de
 Seckendorff, général des impé-
 riaux, le 19 octobre 1735.

EVREMONT, voyez
 SAINT-EVREMONT.

EVREUX, (Robert, comte
 d') voyez ROBERT, deuxième
 fils de Richard, dans lequel
 vous trouverez les différentes
 murations du comté d'Evreux.

EURICLÉE, voyez EURY-
 CLÉE.

EURIPIDE, poëte tragi-
 que Grec, né à Salamine l'an
 480 ou 486 avant J. C., fut
 disciple de Prodicus pour l'é-
 loquence, de Socrate pour la
 morale, & d'Anaxagore pour
 la physique. Les chagrins que
 ce dernier s'attira par ses ré-
 veries philosophiques, l'ayant
 dégoûté de la philosophie, il
 s'adonna à la poésie dramati-
 que. Il s'enfermoit dans une
 caverne pour composer ses tra-
 gédies, qui firent l'admiration
 de la Grèce & des pays étran-
 gers. L'armée des Athéniens
 commandée par Nicias, ayant
 été vaincue en Sicile, la plu-
 part des soldats racheterent leur
 vie & leur liberté, en récitant
 des vers du poëte Grec. Euri-
 pide florissoit à Athenes, dans
 le même tems que Sophocle.
 L'émulation qui s'éleva entre
 lui & ce redoutable concurre-
 nt, dégénéra en inimitié.
 Aristophane l'immola à la ri-
 sée publique dans ses comé-

dies. Euripide médisoit sans
 cesse des femmes & dans la
 conversation & sur le théâtre :
 il se maria pourtant deux fois,
 & deux fois il répudia ses
 épouses. Cette conduite four-
 nissoit beaucoup à la plaisan-
 terie du comique Grec. Euri-
 pide très-sensible, & ne pou-
 vant soutenir plus long-tems
 les railleries des auteurs & du
 public, quitta Athenes, & se
 retira à la cour d'Archelaüs,
 roi de Macédoine. Ce prince,
 protecteur des gens-de-lettres,
 le fit son premier ministre, si
 l'on en croit Solin. Euripide
 fit, suivant quelques-uns, une
 fin tragique. On prétend qu'il
 se promenoit dans un bois, &
 qu'il rêvoit profondément sui-
 vant sa coutume, lorsqu'il fut
 rencontré un peu à l'écart par
 les chiens du prince, qui le
 mirent en pieces. De quelque
 façon qu'il ait terminé sa car-
 rière, les chronologistes pla-
 cent sa mort l'an 407 avant
 J. C. Euripide étoit un homme
 grave & sévère, malgré la
 poésie. Il travailloit difficile-
 ment. Le poëte Alceste, qui
 avoit la facilité des mauvais
 écrivains, se vançoit qu'il avoit
 fait cent vers dans trois jours,
 tandis qu'Euripide n'en avoit
 fait que trois. *Il y a encore
 cette différence entre vos écrits
 & les miens, dit le poëte au
 versificateur, que les vôtres du-
 reront trois jours, & les miens
 perceront l'étendue des siècles.*
 De 75 tragédies qu'il avoit
 composées, il ne nous en reste
 que 19. « Son style, dit Quin-
 » tilien, est plein de belles
 » sentences, & soit qu'il fasse
 » parler ou répliquer ses per-
 » sonnages, je le trouve compa-